

à créer un cadre préétabli dans lequel devait s'engouffrer les CL. Nous aurions créé un troisième sigle aux côtés des deux UNEF, point à la ligne.

A notre décharge, il faut rappeler le fait que dans l'organisation elle-même cette perspective n'apparaissait que comme une espèce de gadget, qui d'autre part nous posait le faux dilemme — « centraliser ou pas », (à noter que Révolution l'a abandonné, ce qu'ils refusent en fait ce sont les luttes universitaires).

Le refus du PSU a entraîné une rectification empirique. Ceci, lié à la compréhension des luttes étudiantes de cette année, nous a permis de dégager une autre démarche de construction :

- sortie de la plate-forme par les comités de lutte existants réellement.
- première réunion de certains CL permettant de lancer les bases d'une coordination, (1er avril).
- édition d'un bulletin de liaison.
- convocation de Conférence(s) Nationale(s) publique(s).

De cette façon là nous évitons d'apparaître comme la Ligue seule qui lance son mouvement de cette façon là nous tenons compte du fait que le MNCL n'est pas un nouveau gadget mais qu'il s'appuie sur une réalité à la base. Notons que cela n'exclut pas d'autres dangers. Nous y reviendrons.

2) Le problème posé est celui des alliances

Cette question se trouva au cœur du débat au moins sur Paris et à la CEN de mars. Deux positions se dégagèrent.

La première s'appuyant sur les expériences unitaires du deuxième trimestre, (Guiot, 9 mars) croyait à la possibilité de construire avec des courants révolutionnaires pendant un certain temps le MNCL, arguant que des courants comme VLR, voire Révolution étaient pour la plate-forme. Cette conception est fautive à plusieurs titres :

— Elle se fonde d'abord sur une appréciation fautive du bloc des gauches, (LC, PSU, GP, VLR, Révolution) dont l'unité s'est réalisée sur certains points et pas sur d'autres, (Indochine, luttes universitaires) durant la même période d'une part, et d'autre part cette unité s'est faite sur la base d'un rapport de force conjoncturel qui nous était favorable, rapport de force créé par la constitution d'une organisation de masse, (comité de grève, coordination).

— Encore une fois cette vision ne tient pas compte des conditions d'émergence du mouvement étudiant, le dilemme posé par cette conception était soit lancer le MNCL avec les autres, soit la Ligue appelle à créer des CL, (notons dans le même ordre d'idée la notion d'ennemis (UEC-AJS) et des « amis » même s'ils sont des amis critiques (ex-GP, VLR, Révolution), ce type d'alliance privilégiée est extrêmement dangereuse.

C'est à partir de la fonction et de la plate-forme du MNCL que l'on doit poser le problème de la base minimum d'accord au sein du mouvement.

Il ne s'agit pas de regarder la plate-forme et de dire telle ou telle organisation peut y être ou pas. Une fois la base minimum d'accord établie (plate-forme), nous pourrions avoir des débats sur une série de problèmes : présyndicalisation, (discutés par nos camarades dans les IUT), de certaines formes de « contrôle étudiant », de la tactique par rapport aux élections, (après mai nous nous proposons d'opposer aux élections Faure, « l'élection en assemblée générale sur nos propres débats et notre propre programme, de nos délégués, 2ème Souffle, p. 46). D'autres problèmes apparaîtront, il faudra les discuter. Ce qui est décisif c'est de distinguer les problèmes tactiques de la base minimum d'accord, et de n'avoir sur les premiers aucun jugement a priori de type conservatiste ou dogmatique.

Le deuxième aspect du problème des alliances est le rapport de forces dans l'extrême gauche que nous pourrions créer par un tel mouvement. Nous devons être attentif à cela et en tirer toutes les conséquences.

3) Le deuxième problème est celui des rythmes

Il est certain qu'aujourd'hui seule la Ligue s'investira dans la construction d'un tel mouvement. De ce fait, nous devons éviter d'aller trop vite.

Aujourd'hui, le développement des CL est très inégal. Il faut faire attention à pas appliquer mécaniquement la ligne indépendamment du rythme des luttes de masse à l'université.

Les villes où les CL existent sont encore une minorité et Paris est un énorme point noir. D'autre part nous ne pouvons pas attendre que magiquement des CL éclosent partout pour créer un MNCL.

D'ores et déjà il est possible de centraliser ce qui existe, de prendre des initiatives (limitées certes) centrales, de faire jouer les secteurs de pointe sur les autres.

Un premier bulletin est sorti, un collectif provisoire existe, cela ne suffit pas : une conférence nationale, lieu de rencontre d'une frange importante de militants est nécessaire.

Cette conférence devra lancer les bases du MNCL, mais vu l'état de développement il serait manipulateur d'arrêter définitivement et la plate-forme et les formes d'organisation.

Il faut comprendre l'année 70-71 comme l'année d'accumulation des forces et de l'expérience. Pour nous l'année 71-72 sera celle des luttes du milieu. La conférence de juin tirera un bilan de la première phase et jettera les bases du travail à la rentrée.

IV COMITÉS ROUGE/ COMITES DE LUTTE

Le principal danger qui guette le MNCL est sa transformation de facto en MNCR. Il est certain que dans des phases creuses, les CL n'auront pas de réalité militante. Nous devons maintenir la permanence du sigle durant ces périodes.

Il faut éviter de tenir à bout de bras ces structures lorsqu'il n'y a pas de raison. Il faut éviter de les transformer en CA ou CR et de les minoriser.

La condition pour éviter cela est la construction partout de cercles Rouge, fraction organisée de la Ligue dans le mouvement de masse. Nous devons multiplier les feuilles de ces cercles qui seraient complémentaires avec l'apparition des CL.

La cellule Beaux Arts avait sorti, il y a quelques mois, un texte public, (misère de l'architecture) qui, bien que lié à un département, répondait sur le fond aux conceptions spontex dans ce secteur. A l'époque, la critique générale formulée à ce texte était l'absence de perspectives d'actions. Il y a un mois, après la grève dans l'autre département (Arts Plastiques), les camarades font sortir par le CL un bulletin, tirant les leçons de la grève, etc...

Lorsqu'on regarde ces deux bulletins on comprend la complémentarité entre le travail Ligue/CR et le travail CL, et les tâches respectives.

V. NOS TACHES

Nous signalerons ici les tâches spécifiques et essentielles qui nous incombent pour les mois à venir.

1) Etudier la mise en place de la réforme capitaliste

Rodolphe écrit un texte spécifique sur cette question qui est l'une de nos grandes faiblesses. L'appréciation que l'on porte sur l'évolution de la conjoncture doit nous inciter à être très attentif à cette question. Nous devons être à même maintenant de déterminer des objectifs tactiques de lutte. Un travail d'agitation, de préparation des luttes sur ces thèmes doit nous permettre de tisser des liens avec le milieu et de faire un travail de masse permanent.

2) Bâtir un cadre général d'intervention à l'Education Nationale

Dans les années à venir, il ne fait aucun doute sur